

Ensemble, solidaires

RAPPORT ANNUEL 2021





 **Caritas**
international.be

Sommaire

Conseil d'administration	4
In memoriam Frank De Coninck	4
Ensemble, solidaires	5
Ce que nous faisons	6
Confédération Caritas : 70 ans d'engagement solidaire	7
1 Interventions humanitaires Assurer les besoins fondamentaux	8
2 Coopération au développement S'attaquer aux causes des crises et de la pauvreté	11
3 Mineurs étrangers non accompagnés Protection et accompagnement intensif	14
4 Accueil et intégration Individuel et collectif	16
5 Réinstallation Groupes d'accueil et soutien entre pairs	18
6 Retour volontaire Perspective d'avenir dans le pays d'origine	20
7 Notre organisation L'autre au cœur de nos efforts	21
Programmes d'asile et migration en Belgique	23
Programmes d'urgence et de développement : carte	24
Programmes d'urgence et de développement : liste	26
Rapport financier	29
Remerciements	30

Conseil d'administration

31 décembre 2021

Monsieur Frank De Coninck, président
Père Philippe de Dorlodot, vice-président
Monsieur Dominic Verhoeven, vice-président

Vicaire général Bruno Aerts
Monsieur Patrick Debucquois
Monseigneur Jan Dumon
Madame Marie-Christine d'Ursel-ter Hark
Madame Marie-Paule Moreau
Monsieur l'abbé Martin Mvibudulu
Monsieur Marc Nuytemans
Monsieur Hubert Sanders
Monsieur Bernard Woronoff

Directeur général : **monsieur François Cornet**



IN MEMORIAM

Le Conseil d'administration et le personnel
de Caritas International ont la profonde
tristesse d'annoncer le décès,
le 11 mars 2022, de

M. Frank De Coninck

Président du Conseil d'administration



Frank De Coninck entamait son deuxième mandat de président de Caritas International, en 2022, après avoir exercé celui de président de Caritas en Belgique. Des responsabilités qu'il avait prises à bras le corps, après une carrière diplomatique et des missions d'envoyé spécial des Affaires étrangères pour la région des Grands Lacs et de grand maréchal de la Cour.

« Nous retenons de Frank De Coninck sa rigueur dans la gestion des dossiers qu'il suivait, ainsi que son souci d'être à l'écoute des collègues impliqué-e-s dans les questions épineuses qui demandaient son attention » revient François Cornet, directeur de Caritas international.

Ensemble, solidaires

Le décès de Frank De Coninck, président de Caritas International depuis 2017, nous a tous et toutes profondément touchés. C'est avec une grande tristesse que je me charge d'introduire ce rapport annuel, une mission qu'il assumait d'habitude avec plaisir.

Grâce au développement de vaccins contre le coronavirus, beaucoup d'entre nous espéraient retrouver une vie normale. L'année 2021 s'est avérée plus compliquée que prévu. L'apparition de variants du Covid-19, des tempêtes et inondations en Belgique et ailleurs, la pauvreté croissante dans le monde, des guerres et conflits – sans parler de la guerre en Ukraine au milieu de laquelle nous nous trouvons – ont bouleversé nos certitudes. La conscience d'appartenir à une même humanité, le sentiment d'être en lien avec les autres et la volonté d'en assumer les conséquences sont plus importants que jamais, car nous ne pouvons pas avancer seuls. La solidarité et la justice doivent être nos moteurs, et constituent également le cœur de toutes nos activités.

À l'étranger, nous travaillons avec les communautés locales pour réduire ensemble les risques de catastrophes. Des groupes d'épargne et de prêts basés sur la confiance mutuelle et la solidarité voient le jour, avec des opportunités offertes à chacun et chacune. Notre nouveau programme quinquennal 2022-2027, qui est soutenu par la Coopération belge au Développement (DGD) et que nous avons élaboré en collaboration avec la Commission Justice & Paix, tourne entre autres autour de la cohésion sociale.

Nos frères et sœurs en situation de vulnérabilité sont également au centre de nos programmes sociaux et de nos projets d'accueil. Un accompagnement sur mesure mais aussi une implication du groupe ou de la communauté sont essentiels. Il n'est pas surprenant que les mineurs étrangers non accompagnés deviennent un groupe cible de plus en plus présents dans nos actions, même lorsqu'ils et elles ne sont qu'en transit dans notre pays. « Walk in my shoes », un serious game interactif réalisé par l'équipe d'Éducation à la citoyenneté, illustre parfaitement notre approche : découvrir la personne derrière les idées préconçues. C'est également ce que font nos groupes d'accueil solidaires lorsqu'ils accueillent et accompagnent des réfugiés réinstallés en Belgique.

Nous remercions sincèrement tous ceux et celles qui mettent en pratique notre vision et notre mission, et contribuent à les diffuser. Ce rapport annuel vous donne une brève idée de ce que nous avons réalisé en 2021. Si vous souhaitez connaître la suite de notre histoire, rendez-vous sur notre site web et sur nos réseaux sociaux.

Bonne lecture !



François Cornet
Directeur Caritas International



© Isabel Corthier / Caritas International

Ce que nous faisons

Caritas International soutient les victimes de violences, de catastrophes naturelles et de la pauvreté, dans leur pays d'origine ou en exil, en coopération avec nos réseaux locaux, nationaux et internationaux.

À l'étranger :

- > Interventions d'urgence et aide humanitaire pour les victimes de catastrophes et de conflits ;
- > Projets de reconstruction et de développement, en mettant l'accent sur la réduction de l'impact des crises humanitaires ;
- > Développement en milieux ruraux, avec une attention particulière sur l'agroécologie et les alternatives génératrices de revenus en dehors de l'agriculture ;
- > Soutien aux organisations de la société civile.

En Belgique :

- > Accueil et accompagnement social des demandeurs de protection internationale (d'asile) au profil vulnérable ;
- > Soutien à l'intégration des réfugiés reconnus ;
- > Soutien social de première ligne pour les personnes migrantes, accompagnement au regroupement familial, visites en centres fermés ;
- > Tutelle de mineurs étrangers non accompagnés (MENA) ;
- > Accompagnement lors du retour volontaire et réintégration durable dans le pays d'origine ;
- > Travail de sensibilisation, d'éducation à la citoyenneté mondiale et de plaidoyer politique.



© Isabel Corthier - Guthierry Andrade - Caritas

Confédération Caritas

70 ans d'engagement solidaire pour toute la famille humaine

Cela fait désormais plus de 70 ans que la Confédération Caritas a vu le jour à Rome, plus précisément en décembre 1951. Elle était alors composée de 13 membres. Aujourd'hui, on en dénombre 162 actifs dans le monde entier, dont Caritas en Belgique.



Une vision commune

Chaque organisation membre décide des activités qu'elle entend mettre en place, de la manière dont elle récolte des fonds, dont elle les dépense, etc. Il existe donc une grande autonomie, mais nous nous appuyons néanmoins sur une vision commune de l'humain et de la société, principalement fondée sur l'Évangile et les enseignements sociaux de l'Église catholique. Caritas œuvre à monde où la voix des plus vulnérables est écoutée et est source d'action, où chaque personne est libre de se développer et de vivre dans la paix et la dignité, et où notre environnement naturel est géré de manière responsable et durable dans l'intérêt de toute la famille humaine.

Coopération sur le terrain

Forte de cette vision globale, chaque Caritas nationale fixe des priorités et élabore, puis met en œuvre des actions humanitaires concrètes. Pour autant, les organisations membres ne font pas cavalier seul : l'efficacité exige la coopération. Surtout lorsque nous franchissons nos frontières nationales. Nous agissons alors toujours de concert avec la Caritas locale et éventuellement avec une ou plusieurs autres organisations (Caritas).

Normes de gestion



Afin de garantir la qualité au sein de notre réseau ainsi qu'envers les tiers, les normes de gestion du réseau mondial Caritas, aussi appelé Caritas Internationalis, ont été créées en 2014. Chaque organisation membre s'engage à les respecter. Ces normes de qualité

englobent les exigences fondamentales portant sur les lois et les codes éthiques, la direction et l'organisation, les finances et l'obligation de redevabilité, la participation des parties prenantes et, à compter du 1^{er} janvier 2022, la protection de la sécurité (en anglais, safeguarding).



La campagne « Together, we » se tient tous les trois ans. Lancée le 13 décembre, l'édition 2021 est consacrée à l'écologie intégrale – le fait que nous sommes tous liés les uns aux autres et à notre maison commune, la Terre. Nous voulons rassembler les gens pour mener des actions pour combattre la pauvreté, restaurer la dignité des exclus et protéger la nature. L'inspiration et la motivation derrière le titre de la campagne reflètent notre ambition de mettre en pratique Laudato Si' et Fratelli Tutti (les encycliques du pape François) en tant que famille Caritas.



1 Interventions humanitaires

Assurer les besoins fondamentaux

L'objectif principal de l'aide d'urgence est de sauver des vies, de prévenir ou soulager les souffrances et de préserver la dignité humaine. Caritas International vient en aide aux victimes vulnérables en cas de situation d'urgence, d'une guerre mais aussi de crises de longue durée.

« Lorsqu'une crise se produit, c'est le centre de coordination du réseau mondial de Caritas, basé à Rome, qui reçoit, valide et partage les informations concernant les besoins des populations affectées. La Caritas du pays concerné élabore ensuite un plan d'intervention et les membres du réseau se coordonnent pour le mettre en œuvre. Ce plan comporte en général plusieurs phases : une aide d'urgence à court terme, puis un soutien à la reconstruction à moyen et à long terme. »

Jean-Yves Terlinden, coordinateur de l'aide d'urgence

Haïti : séisme dans le sud-ouest du pays

Le samedi 14 août, l'ouest de l'île d'Haïti est secoué par un tremblement de terre d'une magnitude de 7,2. Au moins 2.000 personnes ont perdu la vie, plus de 10.000 sont blessées et de nombreuses personnes sont portées disparues. Maisons et infrastructures ont été endommagées ou détruites. Les équipes locales de Caritas Haïti, soutenues par des volontaires, se mobilisent immédiatement pour venir en aide aux victimes des départements touchés (Grand'Anse, Sud et Nippes). Là, l'ouragan Matthew avait déjà frappé en 2016.



Dans ce pays où règne le chaos politique depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse le 7 juillet 2021, le délabrement du réseau routier et les bandes armées viennent encore compliquer l'accès à l'aide humanitaire. Le tout dans un contexte de choléra et de Covid.

Grâce à la solidarité de ses sympathisants et sympathisantes, Caritas International, en collaboration avec le réseau mondial de Caritas, a pu soutenir environ 14.000 personnes en apportant une aide de première nécessité pendant les deux premiers mois qui ont suivi le séisme. Après cette réponse, Caritas International concentre son soutien pour la reconstruction à Grand'Anse. L'objectif sur l'année est de restaurer 70 maisons et d'installer 14 réservoirs d'eau, avec son partenaire local, Caritas Jérémy.

14.000 victimes du tremblement de terre en Haïti ont pu compter sur l'aide immédiate de Caritas avec :

- 1.968 kits alimentaires
- 2.006 kits d'hygiène
- 1.400 sacs d'eau (comportant chacun 60 unités)
- 17 kits médicaux (matériel et médicaments) destinés aux centres de santé
- 9.800 masques réutilisables



© Caritas Haïti

RD Congo : éruption volcanique à Goma et crise humanitaire dans le Sud-Kivu

L'éruption du volcan Nyiragongo en mai 2021 a cette fois-ci encore réduit en cendre de grandes parties de la ville congolaise de Goma et a causé la mort de dizaines de personnes. Selon les estimations, un demi-million de personnes ont fui. En collaboration avec Caritas Bukavu et Caritas Espagne, nous aidons 214 familles très vulnérables (personnes déplacées et familles d'accueil) dans la région de Kalehe (Sud-Kivu) en fournissant un kit ménager (savon, jerrycan, seau, couverture, ustensiles de cuisine, moustiquaire, tapis et toile de tente). Grâce à de l'argent liquide, elles peuvent aussi répondre à leurs besoins spécifiques (éventuellement, le transport pour retourner à Goma).

SUD-KIVU

Caritas International opte pour la région de Kalehe en raison de son expérience sur place : nous y mettons déjà en œuvre un programme pour les personnes déplacées et rapatriées ainsi que pour les communautés d'accueil. Par conséquent, nous disposons déjà d'une assise pour la logistique et le personnel. Le Sud-Kivu est en effet depuis des années le théâtre de conflits armés et de violences contre la population civile, d'agressions entre communautés et de tensions politiques. En outre, on y déplore régulièrement des pluies abondantes entraînant des inondations, en partie favorisées par l'exploitation forestière. Avec le soutien d'ECHO (Direction générale pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes) et de la Coopération belge au Développement (DGD), nous continuons à fournir une aide d'urgence en mettant clairement l'accent sur la résilience, notamment par des activités génératrices de revenus et une plus grande cohésion sociale.

Éthiopie : conflit au Tigré

Le 4 novembre 2020, un conflit armé a éclaté entre le gouvernement fédéral éthiopien et le gouvernement régional du Tigré, qui jouxte le Soudan et l'Érythrée. Les combats s'accompagnent de pillages et de graves violations des droits humains. Les populations prennent la fuite vers le Soudan voisin ou dans d'autres régions de leur pays. À cette situation viennent s'ajouter d'autres chocs qui avaient déjà considérablement réduit les revenus des ménages : les conditions météorologiques extrêmes en 2019 (sécheresse et inondations) et, en 2020, une invasion de criquets pèlerins (la pire depuis 25 ans avec destruction des cultures dans de grandes régions du pays) et les restrictions liées au Covid.

Les hostilités en cours, le déplacement des zones de combat dans les régions septentrionales et les mesures administratives (pas de système bancaire, faibles transferts en espèces, pas d'accès libre aux marchandises) rendent pratiquement impossible un accès humanitaire durable. Les conséquences sur les conditions de vie et la sécurité

des populations sont catastrophiques. L'accès aux moyens de subsistance essentiels est inexistant et le nombre de personnes déplacées augmente fortement. À la fin du mois de décembre 2021, le HCR (Organisation des Nations Unies pour les réfugiés) compte déjà plus de 4,2 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays. Selon les estimations, rien qu'au Tigré, 5,2 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire.

AIDE D'URGENCE AU TIGRÉ

Grâce à un réseau Caritas local bien développé au niveau diocésain, la Caritas locale parvient à apporter une aide d'urgence au cours des trois premiers mois de 2021 et ce, avec le soutien financier de plusieurs organisations Caritas, dont Caritas International. Il s'agit d'aliments riches en vitamines pour les enfants de moins de cinq ans, d'eau potable, de latrines et d'argent liquide pour les ménages les plus vulnérables. Lors d'une deuxième phase, des semences sont distribuées pour la culture du sorgho et l'élevage est soutenu. Caritas touche 187.000 personnes au total dans le cadre de cette intervention humanitaire. Les réfugiés érythréens vivant dans les camps au Tigré et les Tigréens qui ont fui dans les provinces voisines bénéficient également d'une aide. Outre l'assistance matérielle, une attention particulière est accordée à la promotion de la coexistence pacifique et de la cohésion sociale. Avec le soutien financier de la province du Brabant flamand et du gouvernement flamand, nous pouvons prolonger notre aide d'urgence de 4 mois.

Caritas International est active depuis de nombreuses années dans cette même région pour y favoriser la sécurité alimentaire. Malheureusement, notre programme quinquennal financé par les autorités belges a obtenu moins de résultats qu'escompté en raison de la situation de crise.

AIDE D'URGENCE AU SOUDAN

À Gedaref, à l'est du Soudan, Caritas œuvre également à l'accueil des personnes réfugiées. Caritas se charge tout d'abord de l'eau et de l'amélioration des conditions d'hygiène. Cette dernière est capitale dans la lutte contre la propagation des maladies, y compris le Covid. Une attention particulière est prêté aux besoins spécifiques des filles et des femmes qui sont souvent les premières victimes de la violence en cas de conflit. Elles reçoivent notamment un kit de soins sur mesure (kit accouchement postnatal, kit maman-bébé). Dans des centres communautaires, des espaces sont aménagés pour que les victimes de violence puissent livrer leur récit et bénéficier d'un soutien en toute sérénité.

Syrie : 10 ans de crise humanitaire

La Confédération Caritas, dont Caritas International fait partie, a aidé chaque année plus d'un million de Syriens et Syriennes, victimes des bombardements, de la faim et de l'une des crises humanitaires les plus complexes au monde. Depuis le début du conflit, le 15 mars 2011, Caritas a soutenu la population en termes de logement, d'alimentation, d'éducation, de soins de santé, de protection, de moyens de subsistance, d'accès à l'eau et à l'assainissement.

Bien que les hostilités se soient estompées dans la plupart des régions de Syrie, les conditions de vie de la population sur place sont encore lamentables : l'accès aux services essentiels est limité, de nombreuses maisons et infrastructures sont détruites ou endommagées et les revenus sont faibles en raison de la récession économique. En outre, la propagation de la pandémie du Covid a aggravé la situation générale en Syrie et engendré des problèmes supplémentaires.

En 2021, nous aidons 50 ménages à Abbadah, dans la Ghouta orientale, à réparer leurs maisons et les salles de classe afin que 1.000 enfants puissent aller à l'école dans un environnement sûr. 600 familles bénéficient également d'un soutien financier pour satisfaire leurs besoins les plus urgents. Par le passé, Caritas apportait déjà de l'aide pour l'hiver, des soins médicaux et des réservoirs d'eau dans cette ville, qui a été très durement touchée et n'a reçu que très peu d'aide de la part d'autres organisations.



© Caritas Syrië

↑ Bien que les hostilités se soient estompées dans la plupart des régions de la Syrie, les conditions de vie restent lamentables et le soutien demeure vital.

2 Coopération au développement

S'attaquer aux causes des crises et de la pauvreté

La coopération au développement repose sur la lutte contre les causes sous-jacentes de la pauvreté et des situations de crise. Grâce à ses programmes de développement structurel à l'étranger, Caritas International vise à améliorer durablement les conditions de vie des personnes les plus vulnérables et des communautés marginalisées. Ici aussi, en collaboration avec les réseaux et acteurs locaux, nationaux et internationaux.

Actions locales, leçons globales

En 2021, nous avons lancé un processus d'influence politique plus structuré sur les questions humanitaires et de coopération internationale. Caritas International a élaboré une nouvelle série de publications « Actions locales, leçons globales », comportant des analyses et des positions politiques ancrées dans les expériences opérationnelles du réseau de Caritas. En novembre est parue une première publication, qui repose en grande partie sur une visite au Sud-Kivu. Là, nous avons recueilli des témoignages de parties prenantes, de personnes expertes et d'autres acteurs du terrain. L'édition se concentre sur la réalité des victimes de crises complexes en RD Congo. Le contenu et les recommandations ont été élaborés en étroite collaboration avec des partenaires locaux, dont la Caritas de Bukavu et de Kasongo, mais aussi avec d'autres organisations du réseau Caritas, comme Caritas Espagne.

Empowerment dans un monde en mouvement (EMMo)

EMMo est un programme financé en partie par le gouvernement belge (DGD) mis en œuvre depuis janvier 2017 dans sept pays (Belgique, Burundi, Éthiopie, Haïti, Niger, RD Congo et Rwanda). Grâce à la promotion de la solidarité, de la dignité et de la résilience, des changements émancipateurs sont favorisés dans les domaines de la sécurité alimentaire, des migrations et du développement ainsi que celui de l'exploitation des ressources naturelles. Le programme a pris fin le 31 décembre 2021. Après de nombreux ateliers (numériques et sur le terrain), nous avons élaboré notre nouveau programme quinquennal « COHÉRENCE » (COHÉsion sociale et RésiliENCE) à la mi-2021. Celui-ci commencera début 2022.

Tant EMMo que COHÉRENCE sont des programmes conjoints de Caritas International et de la Commission Justice & Paix (CJP).

« L'aide d'urgence et le développement ne sont pas séparés, il y a une interaction. D'une part, très souvent, lors d'une intervention d'urgence et de la phase de reconstruction, on travaille déjà à des changements durables. D'autre part, dans le cadre de nos programmes de développement, nous nous efforçons de réduire préventivement l'impact des catastrophes potentielles dans les zones à haut risque (réduction des risques de catastrophe). »

Bernadette Van Raemdonck, responsable du Département d'Urgence & de Développement

DANS NOS PAYS PARTENAIRES

Dans le cadre du programme EMMo, des actions ont été menées dans les pays partenaires par des organisations Caritas diocésaines en coopération et/ou en synergie avec d'autres parties prenantes, telles que des organisations communautaires, des services techniques de l'État, d'autres ONG ou encore des organisations de la société civile. Les groupes cibles étaient principalement les personnes vulnérables, les ménages et les communautés, y compris les ménages travaillant dans l'agriculture familiale, les personnes au chômage et les jeunes sans terre. Selon les estimations, le programme a bénéficié à environ 17.000 ménages (près de 100.000 personnes) au cours de ses cinq années.

Concrètement, les actions menées dans les pays partenaires ont permis :

- L'autonomisation des personnes vulnérables et de leur organisation, notamment grâce à des activités de sensibilisation, des formations et d'autres activités de renforcement de capacités ;
- Le renforcement de la sécurité alimentaire familiale et de la résilience face aux menaces (y compris le changement climatique) grâce à l'amélioration de la production agricole, la promotion des groupes d'épargne et de crédit et des activités génératrices de revenus, la promotion de la transformation et du stockage des produits, la formation professionnelle, la protection de l'environnement, etc. ;
- L'amélioration des infrastructures, des pratiques et des comportements en matière de santé et d'hygiène.

EMMo Niger (2017-2021)

Objectif : améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle de 32 villages (2.572 ménages) dans les communautés de Goula, Korahane, Droum et Gafati dans les régions de Maradi et Zinder ainsi que diversifier et augmenter leurs revenus.

	2017 Année de référence	2021 Objectif	2021 Résultat atteint
Nombre de ménages ayant accès à un point d'eau moderne à moins de 2 km.	8 % 206	50 % 1.286	75 % 1.931
Nombre de ménages soutenus qui consomment des aliments variés (céréales, légumineuses, produits laitiers, produits horticoles).	45 % 1.157	70 % 1.800	82 % 2.109
Nombre de ménages produisant suffisamment de céréales pour répondre à leurs besoins pendant au moins sept mois.	32 % 823	70 % 1.800	72 % 1.852
Nombre de ménages ayant développé une activité qui fournit un revenu supplémentaire permanent.	5 % 129	80 % 2.058	85 % 2.186

EMMo Burundi (2017-2021)



© Isabel Corthier / Caritas International

↑ Grenier et moulin dans la communauté Murwi, Cibitoke, Burundi. Dans le cadre du programme EMMo, nous travaillons à l'amélioration de l'agriculture familiale et au renforcement des coopératives agricoles afin d'accroître la sécurité alimentaire.

« Étant donné que l'agriculture à elle seule n'est plus suffisante pour fournir de la nourriture et des revenus et que tous les Burundais ne disposent pas d'une ferme, il est important qu'ils recherchent également d'autres sources de revenus. Nous les aidons à démarrer des activités qui peuvent générer des revenus. Celles-ci, qui sont en fait de petites entreprises, sont très diversifiées. Certains vendent du jus de banane ou des beignets maison. D'autres des chèvres ou des poulets qu'ils ont élevés eux-mêmes. Ou, ils fabriquent du savon à partir d'huile de palme. Ceux qui gèrent bien, gagnent de l'argent et trouvent un moyen de sortir de la pauvreté. Les entrepreneurs peuvent s'adresser à nous pour obtenir des conseils et un soutien. Mais on ne donne pas d'argent. Parfois, bien sûr, un entrepreneur a besoin d'argent, pour investir par exemple. Voici

la raison d'être des groupes d'épargne et de crédit. Ces groupes sont composés d'environ 25 personnes qui se connaissent toutes. Elles économisent régulièrement un montant qu'elles versent dans un fonds. A partir de ce fonds, elles se prêtent mutuellement des petites sommes. Comme elles gèrent cet argent ensemble, elles ont tout intérêt à ce que cela soit bien fait. Ces groupes d'épargne et de crédit sont très bons aussi pour la cohésion sociale. Il existe aussi un fonds de solidarité, qui sert à aider les familles qui ont des difficultés. Comme quand un enfant est malade ou que quelqu'un meurt, par exemple. Ce fonds de solidarité est également positif pour le sentiment d'appartenance à un groupe. »

Bonaventure Nshimirimana, représentant de Caritas International au Burundi

EN BELGIQUE

Les actions en Belgique sont menées par les équipes de la CJP et de notre Département Communication & Mobilisation. Elles englobent principalement des formations, des actions de sensibilisation et le développement d'outils pédagogiques. Elles ciblent la population belge en général, et plus particulièrement les médias, les acteurs de l'éducation à la citoyenneté mondiale et les responsables politiques.

Lors de la réalisation du programme, nous nous sommes évertués à assurer la cohérence entre les activités menées en Belgique et les problèmes rencontrés par les groupes cibles dans les pays partenaires (dégradation/exploitation des ressources naturelles, droits fonciers, migrations irrégulières/forcées, conflits, etc.). L'action en Belgique a ainsi été alimentée autant que possible par les expériences des partenaires et de leurs groupes cibles dans les pays partenaires.

« Walk in my shoes » est un 'serious game' unique, un récit digital interactif basé sur des histoires vécues par des jeunes réfugiés et dédié aux enjeux de migration et de conflits. Accessible sur www.walk-in-my-shoes.be, il a été réalisé dans le cadre du programme EMMo, avec le soutien de la DGD et en coopération avec la CJP. Cet outil pédagogique vous plonge dans la vie de Sifa, Hassan et Senait, trois jeunes qui doivent fuir leur pays et sont confrontés à des choix très difficiles. « Walk in my shoes » a été développé principalement pour les jeunes des 2^e et 3^e années de l'enseignement secondaire (à partir de 15 ans), mais peut également être utilisé en dehors de l'enseignement. Il aide le corps professoral à travailler de manière innovante sur des thèmes tels que les conflits et la violence dans le monde, la migration et le vivre ensemble.



© Pauline Laigneaux

↑ Présentation de l'outil éducatif « Walk in my shoes » le 25 octobre 2021 en présence du secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, Sammy Mahdi, et de deux classes d'élèves du secondaire qui ont pu faire l'expérience virtuelle du parcours de jeunes réfugiés.

3 Mineurs étrangers non accompagnés

Protection et accompagnement intensif

Derrière l'acronyme officiel de MENA (mineurs étrangers non accompagnés) se cachent des jeunes, mineurs d'âge. Loin de leur pays d'origine et sans parents, elles et ils sont arrivés seuls en Belgique, après un long et difficile parcours migratoire. Défendre leurs intérêts et chercher, avec et pour eux, des solutions durables, en Belgique ou ailleurs. Voici ce à quoi nous aspirons pour ces jeunes très vulnérables ainsi que pour toutes les autres personnes que nous accompagnons.

Tutelle – Coaching et assistance¹

En 2021, dix tuteurs et tutrices accompagnent 197 jeunes MENA, dont 48 viennent d'Afghanistan. Ils et elles deviennent alors leur représentant légal.

Depuis avril 2015, à la demande du SPF Justice, l'équipe de Caritas propose également une formation et un soutien aux francophones (nouvellement) en charge de tutelle. Le rôle des tuteurs et tutrices est très varié et complexe. Par exemple, il s'agit de veiller à ce que les jeunes bénéficient d'une éducation et d'un accompagnement médical et psychologique appropriés. Ou encore, tenter de retrouver leur famille, suivre les procédures administratives, établir une relation de confiance afin de prendre des décisions ensemble.

Les personnes peu expérimentées ou confrontées à des difficultés peuvent compter sur notre accompagnement. L'objectif est de pérenniser leurs connaissances, de leur permettre de développer un réseau et de partager leurs expériences.

L'offre de formations à distance est devenue une partie intégrante du programme de formation en 2021. Étant appréciée par un grand nombre de personnes, cette possibilité devrait perdurer indépendamment de l'évolution de la situation sanitaire. Toutefois, nous restons en faveur de rencontres en chair et en os.

Chiffres clés de la tutelle en 2021 :

- 197 jeunes sous tutelle par l'équipe de Caritas
- 411 réponses apportées (par téléphone et e-mails)
- 15 parcours de coaching de petits groupes
- 41 accompagnements individuels
- 23 sessions de formation continue

Les jeunes en transit¹

La plupart des jeunes MENA qui veulent gagner le Royaume-Uni ou un autre pays européen via notre pays ne demandent pas de protection internationale en Belgique. Ils et elles sont livrés à eux-mêmes, à leurs compagnons d'infortune et aux réseaux de traite d'êtres humains. Leurs conditions de vie sont déplorables, avec plus de la moitié d'entre eux qui dorment dans la rue. Souvent méfiants vis-à-vis des autorités, la plupart essaient de rester sous les radars... Et reçoivent alors des informations fausses ou partielles, de la part de personnes qui ne sont pas toujours bien intentionnées à leur égard. Ainsi, prendre une décision éclairée est très compliqué.



En 2021, Caritas International est en mesure d'accompagner 257 de ces jeunes grâce à un financement de Fedasil. Par des installations fixes et faciles d'accès, les jeunes peuvent plus facilement trouver nos équipes. Nous recherchons alors à les orienter vers le système officiel en les informant, en les sensibilisant et en les soutenant afin

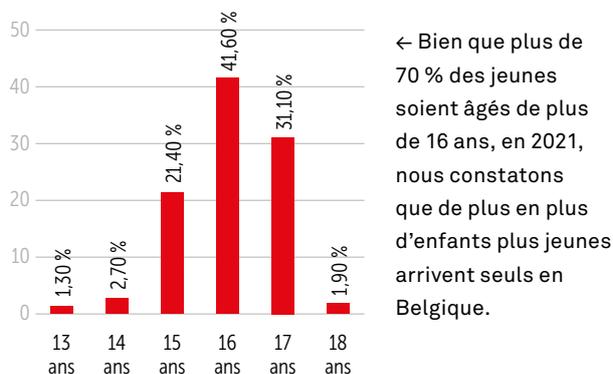
qu'ils et elles ne soient plus exposés aux abus et à la désinformation. Avec ce soutien, on recense que 14 % de ces jeunes ont finalement choisi de suivre la voie officielle. Ce taux est toutefois inférieur à celui des années précédentes. Ceci s'explique principalement par le récent Brexit mais aussi car beaucoup ont tenté d'aller directement au Royaume-Uni, entre autres via la Manche.

Une autre conséquence du Brexit est la complexité pour un jeune de rejoindre un membre de sa famille au Royaume-Uni. Depuis le 1^{er} janvier 2021, les règles en matière d'immigration ont changé. Nous les expliquons aux jeunes et les redirigeons aussi vers des organisations, comme Safe Passage International au Royaume-Uni, avec qui nous collaborons régulièrement.

¹ En collaboration avec le service social CAP Brabantia - Antenne Caritas International

Caritas International informe non seulement les jeunes MENA, mais aussi d'autres organisations et agences qui entrent en contact avec eux. Pour ce faire, nous avons réalisé des vidéos disponibles en 4 langues (tigrigna, amharique, arabe, anglais), expliquant les droits et obligations de ces jeunes en Belgique. Librement accessibles, elles ont été visionnées 1.840 fois au cours des six premiers mois de leur diffusion en 2021.

Âge des MENA en transit accompagnés par Caritas



En 2021, le service social CAP Brabantia - Antenne Caritas International a publié un rapport sur l'environnement des jeunes MENA en transit, en s'appuyant sur son expérience et celle d'autres organisations de terrain. Nous y plaidons en faveur d'un pré-accueil permettant aux jeunes de se reposer dans des conditions dignes (lit, nourriture, boisson, hygiène) après leurs expériences traumatisantes. Ce n'est qu'en sortant du mode de survie qu'ils et elles pourront s'ouvrir à des informations cohérentes sur leurs droits et leurs devoirs, penser à leurs projets et faire des choix conscients pour leur avenir.

Accueil résidentiel et accompagnement pour les jeunes non accompagnés²

YOUTH IN SHELTER

À leur arrivée en Belgique, les jeunes MENA sont en principe mis sous tutelle et placés dans un centre d'observation et d'orientation. Le but ? Etablir un profil psycho-social pour les rediriger vers la structure d'accueil la plus adaptée. Une partie des jeunes au profil particulièrement vulnérable sont orientés vers la structure d'accueil de Caritas « Youth in Shelter » à Liège. Ouverte depuis la fin du mois d'août 2020, elle accueille 18 jeunes âgés de 12 à 18 ans pour lesquels une structure collective à grande échelle ne convient pas.

2021 est une année particulièrement difficile, notamment en raison des mesures sanitaires, des maladies et des obligations de quarantaine. Les jeunes sont déjà en grande difficulté dans un environnement qui leur est totalement inconnu, sans famille ni proches. Lorsque vient s'ajouter une restriction de contact avec d'autres personnes pour

une longue période et la suspension de toutes activités, la situation est presque invivable. Pour le personnel de Caritas aussi, souvent confronté à des absences, il est difficile de tourner au ralenti alors que les services, le réseau local et les activités sont encore en pleine construction.

Pour rappel : parmi les 151 places d'accueil disponibles au centre d'accueil de Ransart ouvert en octobre 2020, 26 sont également réservées pour des mineurs non accompagnés âgés de 14 à 18 ans.

TRANSITION VERS L'AUTONOMIE : YOUTH IN TRANSIT

Lorsque le ou la jeune atteint l'âge des 16 ans et peut espérer un statut de séjour permanent en Belgique, la vie en autonomie se doit d'être préparée. Pour certains jeunes au profil extrêmement vulnérable, ce défi est trop ardu. Avec le soutien de Fedasil, nous les accompagnons dans des logements dits de transit à Liège et Bruxelles (54 places). En 2021, nous avons également ouvert une structure à Malines où 75 jeunes pourront être accueillis et accompagnés dans le courant de 2022.

En 2021, Youth in Transit à Bruxelles a pu signer un accord avec l'Agence immobilière sociale « Comme chez toi ». Cette coopération est importante pour trouver des logements durables sur le marché locatif privé aux jeunes devant quitter nos logements de transit. En effet, à cause du coronavirus et des mesures restrictives en découlant, en plus de la pénurie sur le marché locatif, il est pratiquement impossible de trouver un logement ou un appartement adapté pour les personnes issues de l'immigration.

« Compte tenu de la saturation du réseau d'accueil des demandeurs d'une protection internationale en 2021, les jeunes sans statut de séjour ont également pu participer à notre projet de transition. En principe, celui-ci est destiné exclusivement aux MENA bénéficiant d'une protection internationale. Avec ce changement, l'équipe a dû adopter une approche complètement différente : il n'y avait en effet aucune certitude pour ces jeunes de pouvoir s'installer en Belgique, il y avait le stress de la procédure en cours, etc. ».

Julie Demarez, coordinatrice Youth in Transit Bruxelles

² En collaboration avec Caritas Wallonie et l'Aide à la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

4 Accueil et intégration

Individuel et collectif

Mères célibataires, jeunes non accompagnés, personnes souffrant de problèmes médicaux ou psychosociaux... A leur vulnérabilité s'ajoute la procédure de demande protection internationale (asile). Pour les accompagner et les accueillir, Caritas International a conclu un accord avec le gouvernement fédéral. Lorsque ces personnes au profil vulnérable obtiennent le statut de réfugié, elles sont censées vivre de manière autonome mais certaines ont besoin d'une phase de transition et/ou d'un soutien supplémentaire. Elles peuvent alors en bénéficier dans les logements de transit.

Caritas International accueille et accompagne ces personnes dans des structures collectives (Ransart, Scherpenheuvel et Liège), dans des appartements groupés avec accompagnement individuel et collectif (Louvranges) et dans des logements individuels (Anvers, Malines, Liège, Mortsels et Bruxelles). Fin 2021, nous disposons d'un total de 669 places d'accueil.

Centre d'accueil à Ransart



© Caritas International

↑ Une campagne de soins buccodentaires est organisée dans le centre d'accueil de Ransart en janvier. Plus de 70 résidents en ont profité. Le sourire égaye de nouveau leurs visages, mais ils ont surtout constaté une amélioration durable de leur qualité de vie et de leur santé. Il s'agit d'une première pour un centre d'accueil en Belgique en collaboration avec Dental Mobilis et une équipe de 9 dentistes et assistants volontaires.



© Vincent Tilmant / Caritas International

↑ Ransart, octobre 2021. En petit groupe - conformément aux mesures sanitaires, l'équipe du centre d'accueil de Ransart organise une belle fête avec des partenaires et le voisinage à l'occasion du premier anniversaire du centre.

Health Care Antwerpen



© Isabel Corthier / Caritas International

↑ Depuis juillet 2017, nous assurons l'accueil dans des logements individuels de personnes et de familles dont au moins un membre souffre de problèmes médicaux graves. Nous les accompagnons durant toute la durée de leur procédure de demande de protection internationale. Sur la photo, notre collègue Belina rend visite à Aleksander, originaire de Russie. Un gsm est bien utile pour aider à la traduction.



© Caritas International

Centre d'accueil à Scherpenheuvel

« L'année 2021 a été mentalement très difficile et compliquée pour les résidents du centre d'accueil de Scherpenheuvel, en raison des nombreux changements de mesures, du pic de pandémie en septembre, de l'isolement... La fracture numérique s'est également creusée avec le coronavirus. Beaucoup de personnes ici n'ont ni les moyens ni les compétences pour évoluer facilement dans le monde numérique de nos jours. Suivre des cours en ligne, accompagner la scolarité des enfants via smartschool, chercher du travail/ un logement sur internet et sur des applications, communiquer avec la ville, les avocats, les écoles, les employeurs, les personnes de contact dans le cadre des procédures, etc. Tout cela est souvent mission impossible.

Heureusement, l'ancrage local a pu être renforcé cette année avec de nouvelles collaborations. Par exemple, avec Baloe pour l'accueil extrascolaire de la ville, l'asbl Arktos ou encore Adkra pour les cours de développement personnel. Il y a aussi le Centre de garde d'enfants et de soutien à la famille, Studenten UC Leuven Limburg, l'asbl Tumult, Viva, le FC Schoonderbuken pour le football. Une collaboration avec deux doulas a aussi été mise en place pour l'accompagnement périnatal et éviter que les mères n'accouchent seules à l'hôpital. Pour la plus grande joie de tous et toutes, nous avons à présent aussi un lavoir au centre.

Trouver un logement sur le marché de la location privée reste un grand défi. La concurrence fait rage et nos résidents ne peuvent pas rivaliser ou doivent se contenter de logement en mauvais état. Même s'ils remplissent souvent les conditions requises pour entrer en ligne de compte pour un logement social, les listes d'attente sont extrêmement longues et là encore, ils n'ont aucune chance.

Il y aurait encore énormément à dire sur 2021, mais je ne rajouterai qu'une chose : les dossiers en souffrance dans le cadre de la procédure d'asile ont de nouveau augmenté au cours de l'année écoulée. Ceci signifie que certaines personnes doivent attendre longtemps avant qu'une décision ne soit prise, parfois plus de deux ans. Très souvent, les personnes que nous soutenons ont des enfants mineurs ou d'autres membres de leur famille dans leur pays d'origine. Il s'agit souvent d'une grande source d'inquiétude, surtout pour les familles afghanes, qui vivent constamment dans la peur. Le plus beau dans notre accompagnement reste le moment où ces personnes obtiennent un statut de séjour et peuvent prendre un nouveau départ en Belgique. Mais préparer les résidents à un éventuel retour ou à une vie sans papiers en Belgique fait également partie de notre travail. »

Gitte Claeys, responsable de centre

5 Réinstallation

Groupes d'accueil et soutien entre pairs

Parrainage de la communauté : groupes d'accueil solidaires

De par le monde, la majorité des personnes réfugiées restent dans la région de leur pays d'origine. Pour celles et ceux qui ne bénéficient pas de la protection nécessaire et qui ne sont pas en mesure de rentrer, le Programme de réinstallation du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) offre une issue. Les personnes réfugiées sont alors transférées dans un pays tiers qui a marqué son accord pour octroyer un droit de séjour permanent.

Les personnes réfugiées qui arrivent en Belgique dans le cadre du programme de réinstallation – généralement des familles syriennes de Jordanie, du Liban ou de Turquie – sont accueillies après leur arrivée par un groupe local de volontaires dans le cadre du projet de parrainage de la communauté (ou « Community Sponsorship »). Ce groupe d'accueil fournit non seulement un logement, mais soutient également la famille lors de sa première année en Belgique. Le projet est une initiative de Fedasil, en collaboration avec Caritas International.

Au même titre que d'autres partenaires européens, Caritas International fait partie du réseau international Share, une plateforme d'échange pour diverses initiatives et approches du parrainage de la communauté.

En Belgique, le projet pilote débute fin 2020 avec trois familles syriennes. Trois nouvelles familles peuvent être accueillies entre octobre et décembre 2021, dont deux familles syriennes et une famille éthiopienne. Au total, 6 adultes et 9 enfants bénéficient de la solidarité de groupes d'accueil à Oostkamp, Opwijk et Erps-Kwerps.

L'IMPACT DU COVID

En raison de la crise continue de coronavirus, de nombreux moments de contact entre les groupes d'accueil et les familles doivent être réduits. L'impact se perçoit également dans les arrivées reportées et la mise en quarantaine obligatoire des familles après leur arrivée en Belgique.



© Isabel Corthier / Caritas International

↑ Après deux années de guerre en Syrie, Khadija et Mohammad ont pris la lourde décision de chercher un endroit plus sûr pour eux et leurs enfants. Réfugiés durant sept ans dans le pays voisin, le Liban, ils sont ensuite arrivés en Belgique via le programme de réinstallation des Nations Unies. Ils n'ont pas été accueillis dans une structure collective, mais dans une maison mise à leur disposition par un groupe d'accueil solidaire. Grâce au projet « Community Sponsorship », ce groupe les soutient aussi dans leur processus d'intégration.

INTERACTION ENTRE FAMILLES, GROUPE D'ACCUEIL ET CARITAS INTERNATIONAL

Les groupes d'accueil offrent aux familles vulnérables une source de sécurité et de soutien dont elles ont besoin pour commencer leur nouveau parcours en Belgique. Les familles confirment que l'implication des volontaires locaux atténue la pression découlant de l'administration et de l'intégration civique. Ce climat de confiance leur permet de s'ouvrir plus rapidement à la communauté locale et de prendre ainsi leur autonomie plus facilement.

Pour leur part, les groupes d'accueil disent ressentir le projet comme un apprentissage intéressant où ils évoluent en tant que groupe et apprennent à jongler avec l'engagement et l'approche de chacun des membres.

DÉFIS

Dans le cadre de ce projet pilote avec l'équipe Caritas, nous sommes régulièrement confrontés à de nouveaux défis, tant pour les groupes d'accueil que pour les familles. Informer efficacement les groupes, leur donner la possibilité de s'organiser et de chercher un logement abordable et habitable sur le marché de la location privée représentent des défis énormes. En outre, les groupes d'accueil éprouvent des difficultés à dégager un budget de départ suffisant pour le parrainage et doivent surmonter de nombreux obstacles juridiques, administratifs et pratico-pratiques avant d'accueillir une famille.

Un autre challenge consiste à trouver le bon équilibre entre l'environnement sûr et chaleureux apporté aux familles réfugiées et les conseils pour les accompagner vers l'indépendance et l'autonomie. Bien que porté par de bonnes intentions, un groupe d'accueil trop protecteur peut ralentir le processus de prise d'indépendance.

« En tant qu'intermédiaire, Caritas International joue un rôle important, notamment grâce à l'implication de nos médiateurs interculturels. Ceux-ci sont indispensables tant pour créer des ponts que pour faciliter la communication. Les groupes d'accueil et les familles ont souligné à plusieurs reprises et de manière explicite la valeur ajoutée de leur participation au suivi et à l'intervision. Grâce à cela, nous avons l'occasion d'apporter régulièrement des ajustements. Les familles apprécient aussi les formations et le service d'assistance permanent (par téléphone et e-mail) fournis par l'équipe de Caritas. Si un problème se pose, nous cherchons ensemble des solutions rapides et efficaces. »

Veerle Steppe, coach d'intégration

Projet Peer2Peer : intégration

Le projet « Peer2Peer » fait partie du programme belge de réinstallation. Financé par Fedasil, il vise à promouvoir l'intégration des personnes d'origine syrienne réinstallées par le biais d'activités collectives.

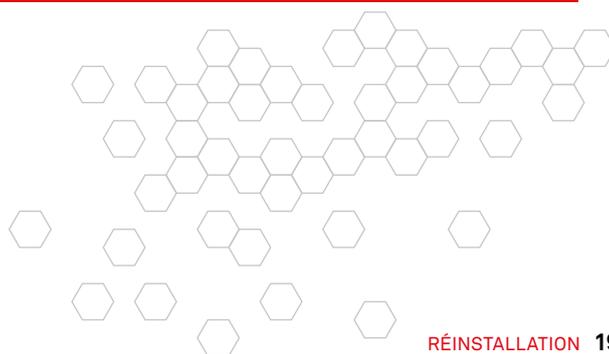
Après une première phase au cours de laquelle ces personnes sont hébergées dans des centres ou par des groupes d'accueil volontaires (parrainage de la communauté), Caritas International invite toutes les personnes âgées de 16 ans et plus à participer volontairement à nos activités collectives Peer2Peer. Tous les mois, nous proposons un thème bien précis lors d'une séance d'information sur Zoom. Pour approfondir un sujet, deux à trois activités participatives sont également organisées en présentiel. Une équipe pluridisciplinaire comprenant un coach et des médiateurs interculturels élabore des activités et les adapte en fonction du groupe cible. Les sessions sont animées en arabe par les médiateurs culturels en tant qu'experts de vécu. Logement, gestion du budget, regroupement familial, normes et valeurs, recherche d'emploi et permis de conduire, attentes et choc culturel. Voici quelques-uns des thèmes abordés.

Lors des ateliers, nous veillons à la participation active de tous et toutes. Nous faisons également appel à des ambassadeurs et ambassadrices volontaires. Ayant suivi le même parcours il y a quelques années, ils et elles peuvent partager leurs expériences. Au sein d'un groupe Facebook fermé, nous publions aussi des informations pratiques à l'aide de supports audiovisuels sur différents sujets tels que la mutualité, l'achat de billets de train, les règles pour rouler à vélo, etc.

En 2021, le coronavirus constituait toujours une grave menace. Nous avons donc dû changer notre manière de travailler et organiser les sessions participatives via Zoom.

Chiffres en 2021 :

Sur les 529 personnes réinstallées d'origine syrienne âgées de 16 ans ou plus, 476 ont participé une ou plusieurs fois aux ateliers de Caritas International en 2021. 300 sont membres du groupe Facebook et 10 à 15 personnes ambassadrices contribuent à ce projet.



6 Retour volontaire

Perspectives d'avenir dans le pays d'origine

Dans le cadre de son soutien de première ligne³, Caritas International s'adresse à toute personne venant de l'étranger, quel que soit son statut. En 2021, nous avons suivi 596 dossiers, parfois présentant une problématique simple, mais plus fréquemment avec de multiples problèmes de nature juridique, administrative, psychosociale ou matérielle.

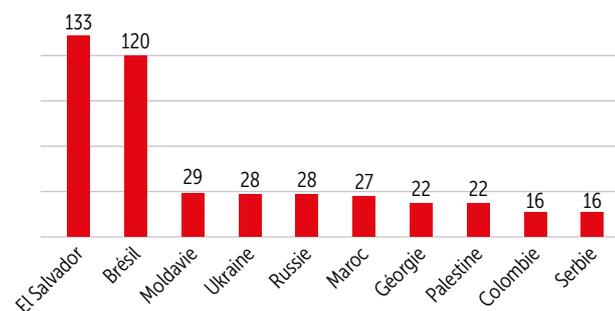
Retour volontaire depuis la Belgique

En l'absence de perspectives d'avenir en Belgique, certaines personnes envisagent de retourner dans leur pays d'origine. L'équipe du service social fournit alors, aussi objectivement que possible, les informations nécessaires pour que la décision de quitter ou non la Belgique soit prise en connaissance de cause. Grâce à l'Organisation internationale pour les migrations, les personnes migrantes peuvent recevoir un billet d'avion du gouvernement belge. En 2021, le service social de CAP Brabantia - Antenne Caritas International a traité 482 nouvelles demandes pour 678 personnes.

Sous certaines conditions, les personnes retournées peuvent bénéficier d'une aide à la réintégration de Fedasil. Le cas échéant, Caritas International assure un accompagnement non seulement avant le départ, mais aussi tout au long du processus de réintégration sociale dans le pays d'origine. Cela se passe par l'intermédiaire d'organisations partenaires locales qui accompagnent, par exemple, dans la recherche d'un logement ou d'une école pour les enfants. L'aide mise à disposition par l'intermédiaire des partenaires doit permettre de répondre aux besoins de base, de payer les soins de santé, de suivre une formation, de lancer une activité génératrice de revenus. Au total, 607 personnes ont quitté la Belgique pour regagner 47 pays différents grâce à Caritas International avec un soutien à la réintégration.

Top 10 des pays de retour avec le soutien à l'intégration depuis la Belgique

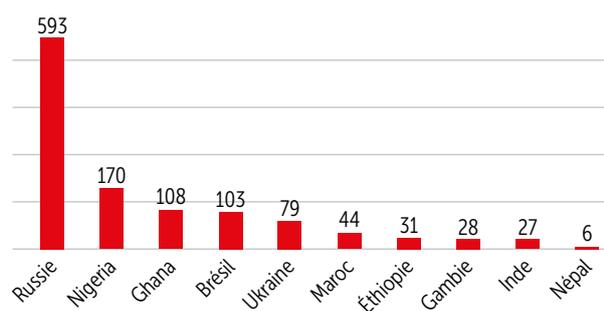
RETOUR VOLONTAIRE D'UN AUTRE PAYS



EUROPÉEN

Caritas International, avec ses partenaires dans certains pays d'origine, est active dans le réseau européen de retour et de réintégration (ERRIN). Celles et ceux qui souhaitent rentrer peuvent obtenir un soutien à la réintégration depuis différents pays européens. Caritas International est l'organisation de référence pour le retour au Maroc, en Russie, en Ukraine, au Népal, en Inde, au Brésil, au Nigeria, au Ghana, en Éthiopie et en Gambie.

Nombre de personnes accompagnées dans le cadre du réseau ERRIN depuis l'Europe



³ En collaboration avec le service social CAP Brabantia - Antenne Caritas International.

7 Notre organisation

L'autre au cœur de nos efforts

Personnel et bien-être

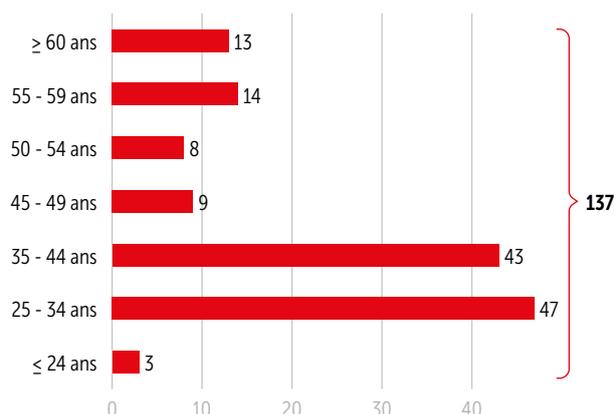
En 2021, un Conseil d'entreprise est créé pour la première fois et une nouvelle composition du Comité pour la prévention et la protection au travail (CPPT) entre en vigueur. Un règlement d'ordre intérieur est élaboré pour les deux organes. Sur la base d'une enquête sur le bien-être et les risques psychosociaux effectuée précédemment chez Caritas International, des groupes de discussion sont organisés entre les employés et un plan d'action est en cours d'élaboration. Les conditions du télétravail structurel et occasionnel sont également fixées.

Le service des ressources humaines organise des cours de langue collectifs et offre une formation sur le burnout et la gestion d'équipe. En collaboration avec l'équipe Communication & Mobilisation, il veille également à ce que des informations soient régulièrement publiées sur CariNet, l'intranet de Caritas, notamment à propos des changements dans les mesures de protection contre le Covid. Pour ne pas perdre le contact entre collègues, des « happy hours » virtuelles sont organisées. Il s'agit là d'évoquer l'état des lieux des activités de Caritas, mais aussi de passer un moment de détente et d'échange.

EFFECTIFS AU 31 DÉCEMBRE 2021

Les chiffres ne concernent que le personnel de Caritas International en Belgique. À l'étranger, nous travaillons essentiellement avec des partenaires locaux et n'avons de représentation que dans un nombre restreint de pays prioritaires : le Burundi, la RD Congo, le Niger, l'Ethiopie, l'Ouganda, la Bosnie pour les Balkans et la Palestine. Pour certains projets en Belgique et à l'étranger, nous rémunérons également les services de personnes externes.

Le personnel selon l'âge



Le personnel par département



MEMBRES DU COMITÉ DE DIRECTION

Gilles Cnockaert
 François Cornet
 Françoise Dandoy
 Anne Dussart
 Floriane Philippe
 Bernadette Van Raemdonck
 Eliane Vastenavondt

Éthique et intégrité

Toute personne ayant des raisons de douter de l'intégrité de Caritas, peut procéder à des signalements au moyen de l'adresse ombudsman@caritas.be ou par téléphone au +32 476 47 23 23.

Notre charte éthique ainsi que toutes les mesures prises en matière d'éthique et de protection, sont consultables sur le site : www.caritasinternational.be/ethique.

Pour nos interventions à l'étranger, des procédures de traitement des plaintes ont également été mises en place avec nos partenaires locaux et les communautés concernées.

REGISTRE DES PLAINTES 2021

Neuf notifications ont été enregistrées en 2021 : six via ombudsman@caritas.be et trois via le +32 476 47 23 23.

Trois notifications provenaient de riverains qui se plaignaient des nuisances sonores à proximité de nos structures d'accueil. Des discussions avec les personnes concernées ont permis de trouver une solution.

Quatre des messages n'étaient pas pertinents dans le contexte de l'éthique et de l'intégrité. Deux plaintes n'avaient rien à voir avec Caritas International, mais avec d'autres entités juridiques au sein du réseau Caritas. Elles ont été transmises aux organisations concernées et suivies par leurs soins.

Numérisation et optimisation de la communication

La numérisation de nos communications se poursuit. En 2021, nous créons un portail pour toutes les organisations Caritas en Belgique (www.caritas.be) pour permettre au public d'y voir plus clair dans les différentes missions de chacune d'entre elles. Notre magazine papier devient un Caritas Flash et nous en créons un format digital. L'année 2021 est aussi synonyme du cap des 10.000 abonnés sur Facebook et du renforcement de notre présence sur Instagram.

En dépit de l'importance croissante de la technologie, l'humain reste au cœur de notre communication. La part belle est ainsi faite au format vidéo, moyen par excellence pour donner la parole et favoriser la rencontre, malgré les restrictions Covid. Différentes personnes ont accepté de partager leur histoire, leur parcours et leurs rêves. Elles appellent souvent à la solidarité en ces temps de crise et reviennent sur le soutien dont elles ont bénéficié auprès de leurs compagnons d'infortune, de l'équipe de Caritas ou encore de volontaires.



© Isabel Corthier / Caritas International

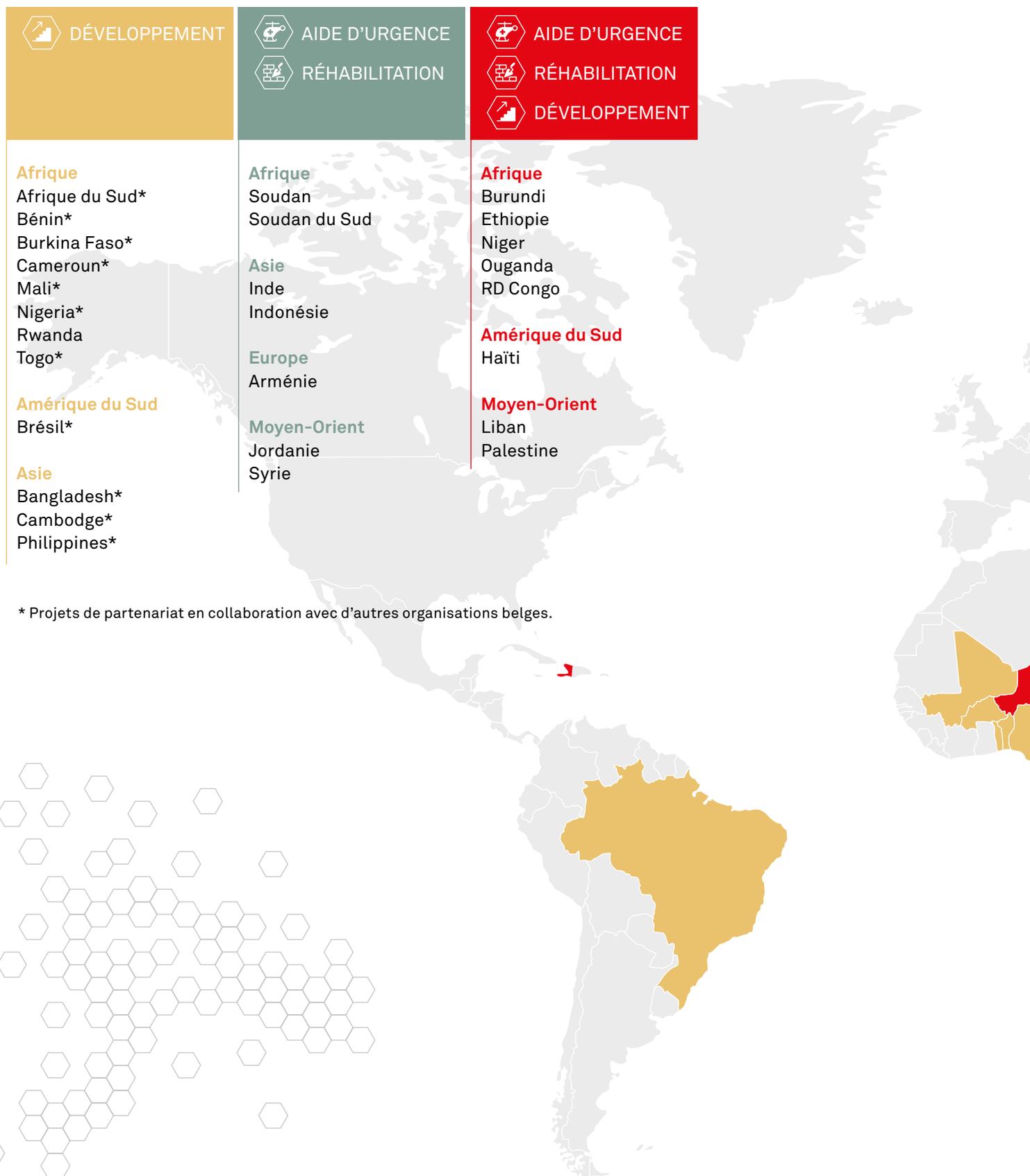
Programmes d'asile et migration en Belgique

31 décembre 2021

TITRE DU PROJET	SPÉCIFICITÉ	FINANCÉ PAR
ACCUEIL ET ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE DE DEMANDEURS DE PROTECTION INTERNATIONALE		
Logis de Louvranges	· Femmes isolées avec ou sans enfants. Appartements groupés.	Fedasil La commune de Wavre
Centre d'accueil de Scherpenheuvel (1)	· Familles, personnes isolées, personnes avec un handicap ou un trouble psycho-médical.	Fedasil
Centre d'accueil de Ransart (2)	· Familles, personnes isolées et mineurs non accompagnés.	Fedasil
Youth in Shelter à Liège (2)	· Structure d'accueil pour mineurs étrangers non accompagnés, âgés de 14 à 18 ans.	Aide à la Jeunesse (Fédération Wallonie Bruxelles)
Health Care à Anvers	· Demandeurs de protection internationale souffrant d'un problème médical. Logements familiaux.	Fedasil, CIRÉ
ACCUEIL ET ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE DE PERSONNES AYANT OBTENU UN TITRE DE SÉJOUR		
TVU à Bruxelles, Liège et Anvers	· Transition vers l'autonomie de personnes vulnérables ayant le statut de réfugié reconnu.	Fedasil
Youth in Transit à Liège, Bruxelles et Malines	· Accompagnement vers la vie en autonomie de mineurs étrangers non accompagnés.	Fedasil, CIRÉ
High Care à Anvers	· Réfugiés souffrant de graves problèmes médicaux.	Fedasil
INTÉGRATION		
Initiative locale d'intégration à Liège	· Alphabétisation, permanences sociojuridiques, interculturalité.	Région wallonne
APL à Charleroi (2)	· Aide dans la recherche d'un logement pour qui est mal logé ou éprouve des difficultés à trouver un logement digne.	Région wallonne
PROGRAMMES SOCIAUX		
Réintégration après retour volontaire	· Accompagnement avant départ. Soutien des partenaires dans l'accompagnement d'un projet de réintégration. ◦ Au départ de la Belgique. ◦ Au départ d'un autre pays européen (ERRIN).	Fedasil, AMIF Belgique AMIF Europe
Services de première ligne (3)	· Prestation de services psychosociaux, regroupement familial, accompagnement au retour, visite de centres fermés. · Accompagnement de MENA en transit.	CAP Brabantia Fedasil
Accompagnement intégral des réfugiés à Louvain	· Parcours d'accompagnement psychosocial d'un an pour des familles réfugiées avec des vulnérabilités particulières.	Ville de Louvain
Service social pour étudiants et stagiaires étrangers	· Soutien aux étudiants avec un visa limité, inscrits dans une université ou une haute école.	Fonds Orval et Scourmont
Tutelle (3)	· Tutelle de mineurs étrangers non accompagnés et soutien des tuteurs.	Ministère de la Justice Fedasil, CAP Brabantia
Community Sponsorship	· Accompagnement de groupes d'accueil pour l'accueil de familles réfugiées syriennes réinstallées.	Fedasil
Réinstallation : Peer2Peer	· Activités collectives pour des réfugiés réinstallés, formation d'ambassadeurs, groupe Facebook.	Fedasil
Soutien financier	· Un prêt est octroyé à titre exceptionnel pour le regroupement familial et la garantie locative.	Ressources propres

En Belgique, certains projets sont mis en œuvre avec nos partenaires privilégiés, Caritas Vlaanderen (1), Caritas Wallonie (2) et le Centre d'Aide aux Personnes Brabantia (3)

Programmes d'urgence et de développement : carte



* Projets de partenariat en collaboration avec d'autres organisations belges.



© Isabel Corthier / Caritas International



Programmes d'urgence et de développement : liste

Nos projets à l'étranger fonctionnent toujours en coopération avec les organisations Caritas nationales ou locales du pays concerné. Le réseau international de Caritas compte 162 organisations nationales membres.

Programmes de cofinancement (fonds propres et institutionnels)

AIDE D'URGENCE ET RÉHABILITATION

PAYS	PROJET	PÉRIODE	BUDGET	BAILLEUR DE FONDS	DÉPENSES 2021 EN EUR	CONTRIBUTION DE CARITAS INTERNATIONAL
Burundi	Ensemble pour la réduction des risques de catastrophes - ERICA	2019-2021	1.475.559,00 €	DGD	380.907,37	0
Burundi	Réduisons la vulnérabilité - Tugabanye	2020-2022	1.000.000,00 €	DGD	519.776,12	0
RD Congo Niger Ouganda	Programme d'aide humanitaire et de résilience pour les victimes de déplacement - PAHRVID	2020-2022	3.000.000,00 €	DGD	2.269.425,94	0
Burundi Niger Ouganda Jordanie	Protection humanitaire au cœur de l'action - PROHUMA	2021-2023	7.820.000,00 €	DGD	24.791,52	0
Ethiopie	Réponse humanitaire au Tigré	2021	225.000,00 €	Gouvernement flamand (200.000 €), Province du Brabant flamand (25.000 €)	122.147,50	0
Liban / Palestine	Réponse agile de l'Alliance belge pour l'action humanitaire internationale (BAHIA) pour contrôler la propagation du Covid-19 et pour atténuer ses effets multidimensionnels sur la crise humanitaire	2021	827.641,00 €	DGD	827.641,00	0
RD Congo	Projet de lutte contre la malnutrition chronique dans le Kwango	2020-2021	572.245,00 \$	UNICEF	264.047,53	0
RD Congo	Réponse aux besoins humanitaires et nutritionnels de base des populations vulnérables au Kasai - RéBHUN	2020-2021	1.185.000,00 €	Gouvernement allemand	691.387,12	45.000 €
RD Congo	Réponse aux désastres et réponse multisectorielle aux crises humanitaires	2021-2023	3.300.000,00 €	ECHO	369.573,67	300.000 €, en consortium avec CAFOD
TOTAL					5.469.697,77 €	



© Isabel Corthier / Caritas International

DÉVELOPPEMENT

PAYS	PROJET	PÉRIODE	BUDGET EN EUR	BAILLEUR DE FONDS	DÉPENSES 2021 EN EUR	CONTRIBUTION DE CARITAS INTERNATIONAL
Burundi	Projet d'Appui à la Résilience Communautaire dans le Buyenzi - PRARECOM	2018-2022	1.715.000,00	UE	589.174,86	5%
Burundi, RD Congo, Rwanda, Haïti, Niger, Ethiopie, Belgique	Empowerment dans un monde en mouvement - EMMo	2017-2021	12.839.807,99	DGD, 11.be, Wallonie-Bruxelles International	2.353.077,09	20%
RD Congo	Appui à la commercialisation des produits de coopératives et de leurs membres dans le Kongo central et le Kwango	2020-2021	61.682,00	Wallonie-Bruxelles International	56.909,50	0
RD Congo	Réponse à l'insécurité alimentaire dans la ville-province de Kinshasa - SECAL Kinshasa Bateke	2020-2022	126.000,00	Région de Bruxelles-Capitale (116.000)	110.459,51	10.000,00 €
Ethiopie	Renforcement de l'accès à l'eau potable et des pratiques sanitaires dans le district de Gombo - VIVAQUA	2019-2021	106.258,00	Vivaqua, Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles Environnement (= consortium de bailleurs ; lead = VIVAQUA) pour 72.922 € et Fondation Roi Baudouin (via fonds Lokumo) pour 33.335 €	26.763,44	0
Ethiopie	Amélioration de l'accès et gestion durable de l'eau pour 60 familles rurales du district Irob au Tigré, Éthiopie	2020-2021	44.000,00	Fondation Roi Baudouin	17.486,40	4.000,00 €
Haïti	Résilience Peste et Corail - RESPEC	2018-2021	50 047 (consortium de 3.000.000 avec CD-Jérémie, CRS et CESVI)	Contrat de consultance avec CRS pour un projet financé par l'UE - Fond Européen de Développement (FED)	9.214,34	0
Liban	Projet d'éducation pour les enfants de migrants et de réfugiés à Beth Alep	2021-2022	75.000,00	Fondation Roi Baudouin	34.400,00	0

TOTAL 3.197.485,14

Programmes fonds propres

PROGRAMMES D'AIDE D'URGENCE AVEC LE RÉSEAU CARITAS

PAYS	CRISES	DÉPENSES 2021 EN EUR
Arménie	Conflit frontalier	44.000,00
Ethiopie	Guerre au Tigray	20.000,00
Haïti	Tremblement de terre	130.000,00
Inde	Covid	20.000,00
Indonésie	Réhabilitation Palu	11.000,00
RD Congo	Eruption du volcan de Goma	25.000,00
Soudan du Sud	Conflit	20.000,00
Soudan	Réfugiés de la guerre au Tigré	10.000,00
Syrie	Conflit de la Ghutta	50.000,00
TOTAL		330.000,00



© Caritas Internationalis



© Caritas India

PROJETS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Caritas International finance sur fonds propres des activités pour lesquelles il n'y a pas de bailleurs institutionnels.

PAYS	PROJET	DÉPENSES 2021 EN EUR
Ethiopie	Empowerment de la minorité Menja - Jimma Bonga	30.593,77
Ouganda	Bourses d'études	16.224,19
Palestine	Economie rurale durable - Synergie II	46.320,74
TOTAL		93.138,70

PROJETS EN PARTENARIAT

Caritas International a également des partenariats avec plusieurs organisations belges afin de réaliser des projets en accord avec sa vision et sa mission.

PAYS	DÉPENSES 2021 EN EUR
Afrique Afrique du Sud, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Éthiopie, Mali, Niger, RD Congo, Nigéria, Rwanda, Togo	248.442,56
Amérique du Sud Brésil, Haïti	30.838,00
Asie Bangladesh, Cambodge, Philippines	15.863,82
Moyen-Orient Liban	8.638,34
TOTAL	303.782,72



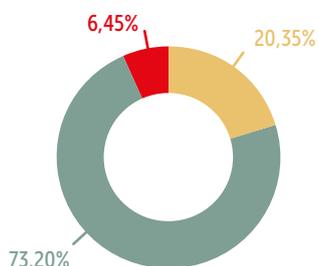
Rapport financier*

Compte de résultats 2021

RECETTES	%	EN EUR
Dons	12,72	3.802.406,00
Dons via Consortium 12-12	0,06	19.382,64
Legs	7,56	2.260.649,63
Wallonie - Bruxelles International	3,81	1.139.953,75
Région Bruxelles Capitale	0,07	19.450,67
Région Wallonne	0,10	30.000,00
Villes, Communes, Provinces	0,22	65.606,14
Multilateral institution	1,06	317.296,72
Gouvernement belge - DGD	20,74	6.197.320,42
Gouvernement belge - Fedasil	34,82	10.406.189,29
Coordination et Initiative pour Réfugiés et Etrangers/Fedasil	4,77	1.424.698,53
11.11.11	0,21	64.054,31
Union Européenne	4,06	1.212.114,43
Vluchtelingenwerk Vlaanderen	0,18	54.660,00
Fondations, autres Caritas, divers ...	4,17	1.246.868,78
European Reintegration Network	2,38	712.663,33
Subsides à l'emploi (Actiris, Maribel, ...)	1,16	347.809,93
Autres produits d'exploitation	1,01	300.862,91
Produits financiers	0,69	206.027,35
TOTAL hors exceptionnels		29.828.014,83
Produits exceptionnels	0,19	55.469,55
TOTAL avec exceptionnels	100	29.883.484,38

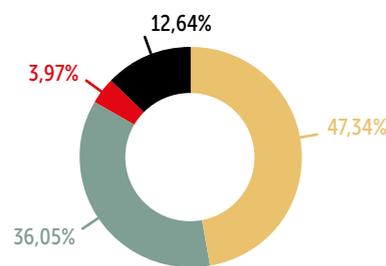
DÉPENSES	%	EN EUR
Asile & Migration : Accueil	41,82	12.506.128,00
Asile & Migration : Programmes sociaux (1ère ligne, MENA, Intégration)	1,76	527.425,00
Asile & Migration : Retour volontaire	3,77	1.126.446,00
Urgence & Développement	36,05	10.779.325,00
Communication & Mobilisation	3,97	1.185.875,00
· Education	0,11	31.937,93
· Récolte de fonds	1,91	571.280,43
· Plaidoyer	0,82	246.534,54
· Communication externe	0,87	260.189,26
· Communication interne	0,25	75.932,84
Frais de fonctionnement	12,64	3.779.438,78
· Frais de fonctionnement généraux	9,65	2.886.758,78
· Droits de succession	2,99	892.680,00
TOTAL	100	29.904.637,78

Résultat de l'exercice	-21.153,40
Augmentation (-) / Diminution (+) des fonds destinés	21.153,40
Résultat de l'exercice à reporter	0,00



Recettes 2021

- Dons et legs : 6.082.438,27 €
- Financement institutionnels : 21.873.103,21 €
- Autres : 1.927.942,90 €



Dépenses 2021

- Asile & Migration : 14.159.999,00 €
- Urgence & Développement : 10.779.325,00 €
- Communication & Mobilisation : 1.185.875,00 €
- Frais de fonctionnement : 3.779.438,78 €

* Résultat comme présenté par le conseil d'administration à l'assemblée générale de juin 2021.
Plus d'information : www.caritasinternational.be

Remerciements

« Merci sincèrement à toutes celles et ceux qui œuvrent à nos côtés à une société solidaire où tous peuvent jouir d'une vie décente. Ce que nous avons réalisé en 2021 n'aurait pas été possible sans le soutien, la coopération et l'enthousiasme de nombreuses personnes, organisations et institutions. Nous vous en remercions de tout cœur ! »

François Cornet, directeur



Nous souhaitons tout particulièrement remercier :

- Tous nos généreux donateurs et généreuses donatrices
- Tous nos volontaires enthousiastes, nos stagiaires, nos groupes d'accueil du projet « Community Sponsorship » et nos propriétaires solidaires
- Nos collaborateurs et collaboratrices en Belgique et à l'étranger qui, jour après jour, concrétisent notre engagement
- Les évêchés, paroisses et congrégations religieuses
- Fondation Roi Baudouin / Fonds Amélie et Elisabeth / Fonds Lokumo / Fondation Porticus
- Les organisations coupoles : CNCD-11.11.11 / 11.11.11 / Acodev / Ngo-federatie / CIRÉ / Vluchtelingenwerk Vlaanderen / Concord / Voice
- Les médias, et en particulier : Cathobel (Dimanche et RCF) / Kerknet / Kerk & Leven
- Caritas Internationalis / Caritas Europa / les membres du réseau Caritas Internationalis / Caritas en Belgique / Commission Justice & Paix / Annoncer la Couleur / Kruit / School zonder Racisme / Croix Rouge de Belgique / SWITCH asbl / Iles de Paix / Netwerk Rechtvaardigheid en Vrede / CAP Brabantia / Casa Legal / le réseau ERSO / le Consortium 12-12 et tous nos autres partenaires en Belgique et à l'étranger
- Les établissements scolaires, les élèves et les enseignants qui ont fait usage de notre offre éducative

- Nos partenaires institutionnels :

Les Nations Unies

UN Pooled Funds / UNICEF / Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

L'Union européenne

Protection civile et opérations d'aide humanitaire (ECHO) / DG International Partnerships (DGD INTPA) / Fonds européen pour les Réfugiés / Fonds Asile, Migration et Intégration (AMIF)

Le gouvernement fédéral

Coopération belge au Développement (DGD) / Agence belge de développement (Enabel) / Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile (Fedasil) / Secrétariat d'Etat à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté / SPF Emploi, Travail et Concertation sociale - Maribel social / SPP Intégration sociale (article 60) / La Loterie Nationale

La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Région wallonne

Wallonie-Bruxelles International (WBI) / Département Travaux publics, Santé, Action sociale et Patrimoine

La Région de Bruxelles-Capitale

Office Régional Bruxellois de l'Emploi (Actiris) / Bruxelles Environnement

De Vlaamse overheid

Departement Onderwijs en Vorming / Vlaams Partnerschap Water voor Ontwikkeling

Les provinces et communes



Caritas International asbl

Rue de la Charité 43
1210 Bruxelles
T + 32 2 229 36 11
IBAN BE88 0000 0000 4141 / BIC BPOTBEB1
www.caritasinternational.be



caritasintbe

Éditeur responsable :
François Cornet, directeur Caritas International
Rue de la Charité 43
1210 Bruxelles

